

Bilan Analyses Parasitisme 2016

L'analyse sur le lait, permet de rechercher la présence d'anticorps produits par l'animal contrairement à la coproscopie (recherche d'œufs dans les bouses) afin de voir si celui-ci se défend contre des parasites. Les éleveurs sauront alors si leur troupeau a déjà été ou est actuellement en contact plus ou moins élevé avec ces parasites.

Pour cette année 2016, 311 échantillons ont été prélevés et analysés sur la période du 02 octobre au 29 Novembre.

Les résultats seront étudiés, sur les cartographies suivantes, par code postal.

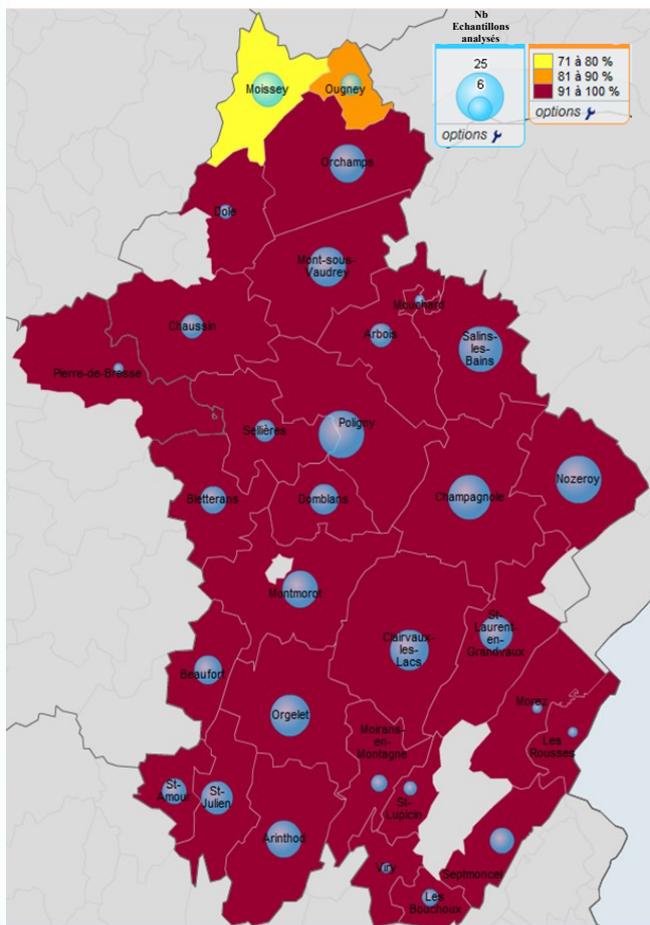
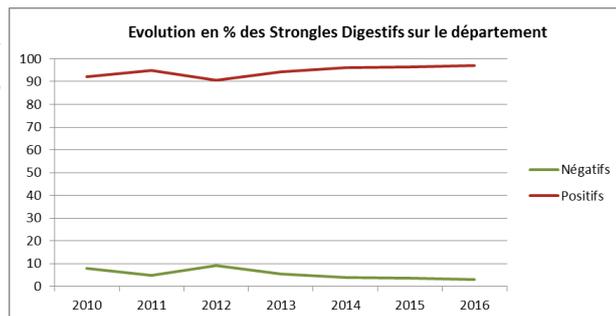
Dans la suite de cette note, nous avons regroupé les résultats dits « positifs » (+/+/++/++) au sein de la même catégorie. L'autre catégorie étant constituée de résultats « négatifs ».



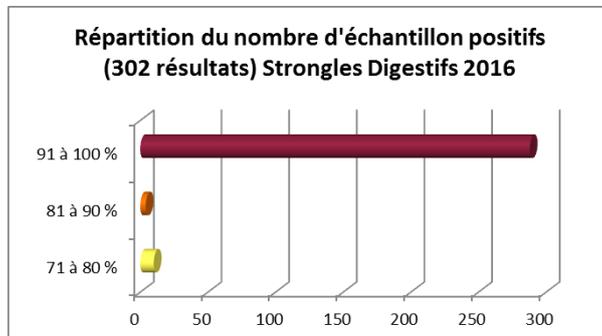
OSTERTAGIOSE - STRONGLES DIGESTIFS

La répartition des résultats positifs a été divisée en 3 tranches qui commencent seulement à 71 %. La plus grande partie des échantillons se retrouvent dans la tranche 91 à 100 % ce qui montre que l'ensemble du Jura est infesté par les Strongles Digestifs.

Nous observons une légère augmentation des résultats positifs depuis l'année 2012. Cette année, 97,1 % des résultats d'échantillons ressortent positifs.



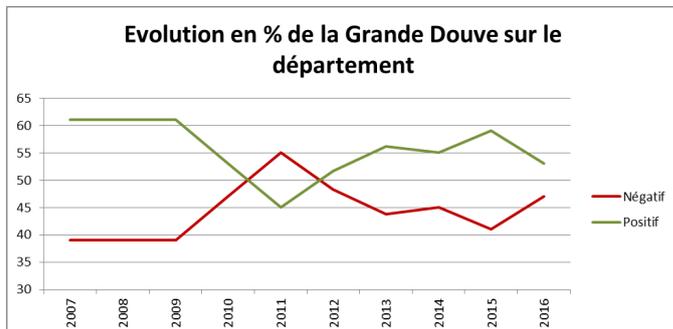
Cette année 311 échantillons ont été analysés. Seulement 9 échantillons sont négatifs répartis sur les communes de Nozeroy, Moisse, Champagnole, Montmorot, Orchamps. Pas de zones localement définies sur un seul secteur.



La carte présente un Jura touché quasi totalement par ce parasite, plus de 91 % des échantillons analysés sont ressortis positifs (zones rouges). Les cercles bleus représentent le nombre d'échantillons analysés pour chaque zone.



Grace à ces courbes nous pouvons observer une augmentation des résultats négatifs de 2009 à 2011, année où les résultats sont inversés (55% négatifs, 45% positifs). Les années suivantes les courbes se recroisent pour stagner en 2013-2014.

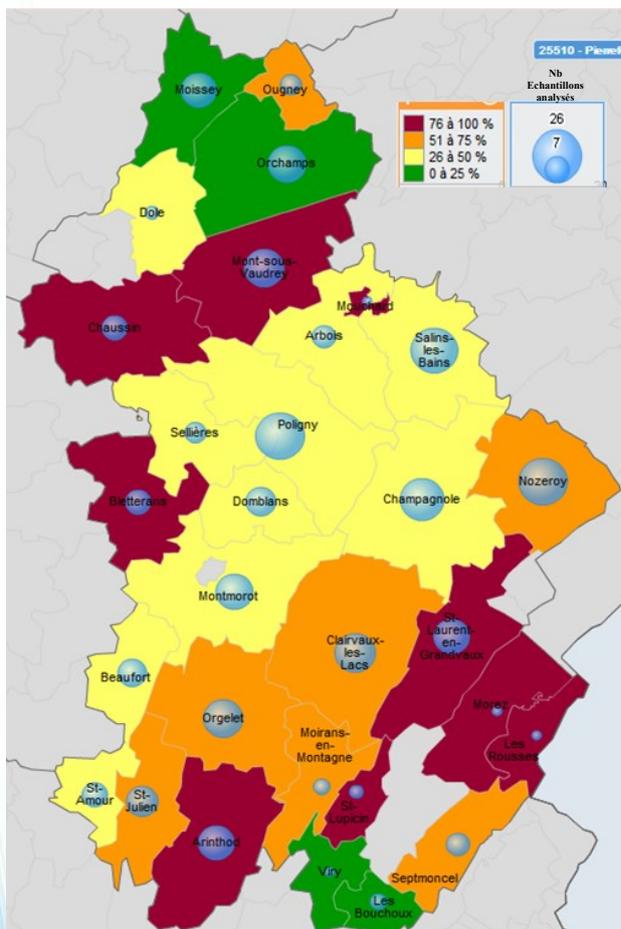
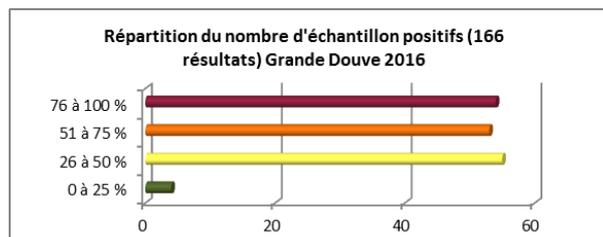


53 % des analyses ont un résultat positif d'où environ la moitié des élevages sont infestés par la Grande Douve.

La disparité du nombre d'échantillon est assez importante selon les communes.

310 échantillons de lait ont été analysés pour la Grande Douve cette année. Nous pouvons observer dans certaines communes comme Salins les Bains, Beaufort, Orgelet, Champagnole, Saint-Julien, Arbois et Poligny, ... autant de résultats positifs que négatifs. Donc pas forcément des secteurs d'infestation localisés par communes (cela peut dépendre également des traitements choisis par l'éleveur : systématique, au tarissement, au vêlage, impasse...).

Cette année, malgré un printemps humide et des conditions de pâturage difficiles (été et automne sec), les résultats d'analyses reflètent une légère amélioration au niveau de l'infestation de la Grande Douve des troupeaux du Jura. Ces résultats sont peut-être associés à des traitements préventifs effectués systématiquement au tarissement par certains éleveurs.



Dans les communes ressortant en rouge (Morez, Les Rousses, Saint Laurent, Saint-Lupicin, Arinthod, Bletterans, Chaussin, Mouchard, Mont-Sous-Vaudrey), plus de 76 % des échantillons analysés dans ces communes sont ressortis positifs. Au contraire pour les cantons en vert, moins de 25 % des échantillons analysés ont un résultat positif.

Cette année le constat est quasiment le même que celui fait en conclusion des années antérieures, les communes se situant dans les régions naturelles du Haut-Jura et de la Petite Montagne n'échappent pas au parasite ni du coup au traitement systématique pour lutter contre le développement de celui-ci. Les résultats de la Plaine confirment aussi que ce secteur est touché cette année.

L'hypothèse que l'on peut formuler est que ce printemps humide et les conditions climatiques de cet été et de cet automne n'ont pas plus favorisés l'infestation des troupeaux par rapport aux autres années, elle aurait même régressé faiblement. Mais il faut prendre en compte également les protocoles utilisés en prévention par les éleveurs pour lutter ou prévenir de ce parasite.

Un biais existe peut-être à cause de la moindre réalisation d'analyse dans les zones habituellement fortement infestées.

Pour toute interrogation, n'hésitez pas à solliciter votre technicien !